

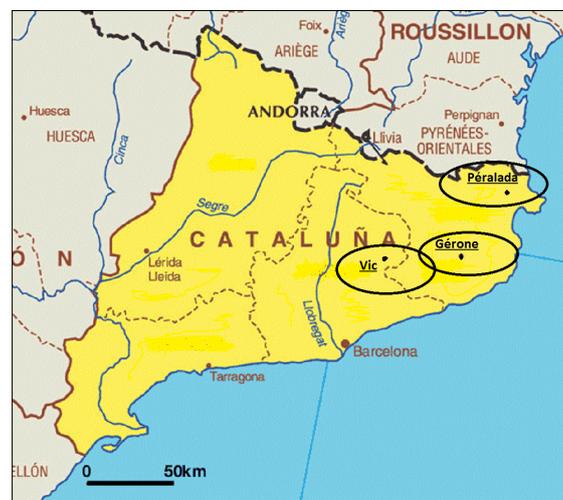
Musées

Le Musée de Peralada et le verre dans les Musées de Gérone et de Vic

Olivier GONDRAN

Parmi les nombreux Musées de Catalogne⁷⁵ où l'on peut admirer des collections de verre, le Musée du verre de Peralada rayonne tout particulièrement par l'importance et la qualité des objets présentés.

La Catalogne est une grande région verrière. Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, de nombreux verriers y travaillent « à la façon de Venise ». Au 18^{ème} siècle, la production peut être confondue avec celle du Languedoc, quoiqu'on y trouve des objets caractéristiques de l'artisanat régional (cantirs, almorraxtes), avec une exécution raffinée (filigranes, décors...).



Le Musée du verre de Peralada

Peralada est un bourg médiéval situé à proximité de Figueras, à 25 km environ de la frontière du Perthus. Le château comtal abritait un couvent ; son élégant cloître donne accès au Musée du verre installé sous les voûtes d'anciennes salles de classe du collège fondé par les comtes.

La collection de verre, avec plus de deux mille cinq cents pièces (de l'Antiquité au 19^{ème}), est considérée comme l'une des plus belles collections privées au monde.

La présentation, avec des vitrines thématiques très chargées, donne un charme suranné à la visite et permet à l'amateur d'établir d'intéressantes comparaisons entre les objets.



Une vitrine expose des verres archéologiques, une autre est consacré au cristal (Silésie, Bohême...), la suivante contient des coupes (véniennes, en cristal...), puis viennent les opalines, le verre émaillé, les objets du quotidien, les flacons de parfums et de brûle-parfums... Les vitrines consacrées aux cantirs⁷⁶ (cruches) ou aux almorraxtes⁷⁷ (vases à parfum) sont particulièrement riches.

⁷⁵ Le livre « *El Vidre catala* » (cf. rubrique « Publications ») pp176-177 donne une liste de 36 musées.

⁷⁶ Cantir (« botijo » en espagnol) est une cruche « à eau bénite », aussi présentée comme « cruche de mariage ».

⁷⁷ Almorratxa ou morratxa



L'almorratxa le plus à gauche date du dernier tiers du 16^e ou du premier tiers du 17^e. Le suivant ainsi que les deux cantirs sont du 18^e siècle. L'exécution est élégante avec une fréquente utilisation du filigrane et des décors rajoutés.

Sur les murs ainsi qu'à l'étage inférieur sont exposés des objets d'un art plus populaire. On y trouve notamment une belle collection de porrons.



A côté d'objets d'art populaire, difficiles à distinguer des productions du Languedoc, on trouve des réalisations plus raffinées.

Le Musée de Gérone

Le Musée d'Art de Gérone est installé dans le palais épiscopal. C'est un grand Musée d'art religieux.



De gauche droite : morratxa, cantir, porron.

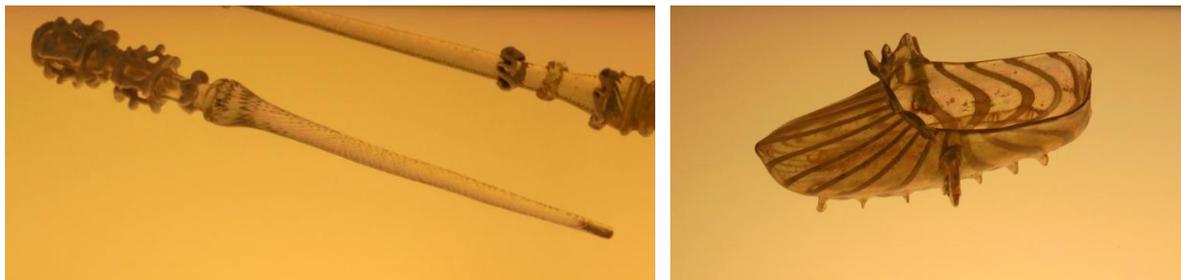
De façon annexe, une vitrine expose les collections de verre. L'art catalan du 18^e siècle y est principalement présenté. Les objets sont de même facture que ceux du Musée de Peralada.



De gauche droite : verres émaillés, abreuvoir à oiseaux, bénitier, guédoufles.

Musée de Vic

C'est un bâtiment d'architecture contemporaine qui abrite le Musée épiscopal de Vic et ses importantes collections d'art religieux. Une aile du premier étage est consacrée au verre. On y trouve, comme à Peralada et à Gérone, de beaux cantirs, almorratxes et porrons et bien d'autres productions catalanes du 18^{ème} siècle (verres à jambe, gobelets, guédoufles, bénitiers, abreuvoirs à oiseaux, vases, etc...). La verrerie des autres régions (Andalousie, Castille) est peu présente.



A gauche : mousoir⁷⁸, Catalogne, 18^e siècle.

A droite : esclop⁷⁹, Catalogne, décoré avec des filigranes et des décors pincés, 18^e siècle.

Quelques objets plus anciens illustrent la production catalane des 16^e et 17^e siècles.



A gauche : coupe à fruit, Catalogne, milieu du 16^e siècle (photo : Musée)

Au centre : présentoir à dessert sur pied, Catalogne, seconde moitié du 16^e siècle – première moitié du 17^e (photo : Musée)

A droite : lampion, Catalogne, verre soufflé et émaillé, premier tiers du 17^e (photo : Musée)

⁷⁸ A Vic, c'est un « remanador » (qui sert à remuer) ; au Musée de Gérone on l'appelle « Manec de fus » (poignée de quenouille). Jacqueline Bellanger dans « *Le verre d'usage et de prestige* » nomme cette jolie baguette « quenouille de mariée », à destinée, en Provence, nous dit-elle, purement symbolique : on les offrait richement enrubannées aux jeunes mariées. Outre Vic, Gérone, Peralada, on retrouve ce type de quenouille aux Musées du Mas d'Azil, de Sorèze, de Bordeaux (Musée des Arts décoratifs)...

⁷⁹ « Esclop » c'est sous cette appellation que le Musée présente cette chaussure. Dans le patois ariègeois « esclop » correspond à une chaussure grossière ou à un sabot. L'objet est pourtant ici raffiné.